

Vaucluse – PERNES LES FONTAINES – Eglise des Valayans

AUTEUR DU DOSSIER : Blandine JOURDAN, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.



La construction d'une église fut réclamée par les habitants du hameau des Valayans situé à 10 km de Pernes et de son église paroissiale. En 1851, l'évêque d'Avignon crée une commission chargée de diriger la construction de l'église et du presbytère qui fut financée par souscription.

La construction, commencée en **1852**, fut confiée à l'architecte diocésain, Joffroy, et les travaux réalisés par l'entreprise Celin d'Avignon. La nouvelle église, sous le vocable de l'Immaculée Conception, fut consacrée le 18 mars **1855** par l'archevêque d'Avignon. Le presbytère attenant fut achevé en 1856.

La chapelle fut érigée en succursale en 1857. Considérée comme bien personnel des habitants des Valayans, l'église ne fut pas transférée à la commune de Pernes avec la loi de 1905. Elle a été cédée à titre gratuit par l'association propriétaire à la commune de Pernes les Fontaines le 19 mai 1988.



Le **décor intérieur** fut commandé par l'abbé Boussier (1826-1886), en partie grâce à sa fortune personnelle. Il confia la réalisation des peintures à un artiste unique dans le souci d'assurer l'unité du décor. Le peintre Charles Barbantant commença son chantier en **1875** qui s'acheva en octobre 1876. En 1897 il compléta le programme iconographique de la nef par les figures des Apôtres et des Evangélistes. Son fils Gaston Barbantant entreprit une première restauration en 1930. Charles Barbantant se définit lui-même comme peintre de décor religieux. Son parcours artistique est celui d'un artiste provincial inspiré par les modèles parisiens et influencé par son maître, Guilbert d'Anelle, avec qui il collabora au décor religieux monumental de l'église abbatiale de Frigolet à partir de 1866 alors qu'il n'avait que 21 ans.



Mais son œuvre la plus accomplie est certainement le décor de l'église des Valayans. S'il n'y démontre pas une invention ou une audace artistique particulière, il y fait preuve d'une grande maîtrise des techniques du genre et des thèmes appréciés des commanditaires et du public. C'est une œuvre cohérente dans sa structure, sa décoration et son ameublement qui reflète également les catalogues d'art religieux diffusés au cours du 19^{ème} siècle destinés à guider artistes et commanditaires.